



Qu'est-ce qu'un dieu grec ? L'exemple de Zeus

Méditerranée, mythologie et grands textes fondateurs

Cours-séminaire de 2 ème BA / printemps
8 mars 2022

**Dieux, héros et monstres dans les mythologies
de la Méditerranée ancienne**
David Bouvier

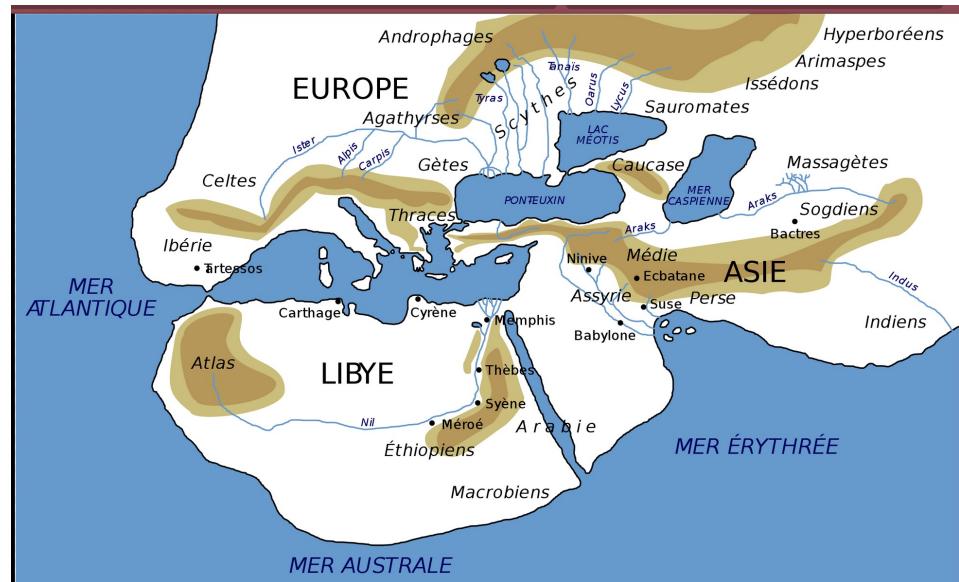


Un dieu : une puissance dont
on ressent la présence et le
pouvoir : mais comment se la
représenter

Le témoignage d'Hérodote

Hérodote historien des
guerres médiques

Ve siècle



Carte du monde selon Hérodote

- « Dans un premier temps, les Pélasges [ancêtres des Athéniens, contemporains des Grecs les plus anciens] faisaient tous leurs sacrifices en adressant leurs prières aux dieux, comme je le sais pour l'avoir appris moi-même à Dodone, mais ils n'attribuaient alors de désignation ni de nom à aucun d'entre eux (*eponumíen dè oud' oúnoma epoieûnto oudenì autôn*), car ils n'avaient encore rien entendu. Ils s'adressaient aux dieux en les appelant "dieux" (*theoi*), pour cette raison qu'ayant placé en ordre toutes choses (*kósmoi théntes tà pánta prégmata*), ils maintiennent (en place) l'ensemble des répartitions (*pásas nomàs*).

Le témoignage d'Hérodote

- Dans ce premier temps, les dieux sont perçus mais ils n'ont pas de noms. Au moins existent-il des mots pour les nommer.

Le témoignage d'Hérodote

- Ce n'est qu'ensuite, longtemps plus tard, qu'ils apprirent à connaître (*epúthonto*) les noms des dieux (*tà ounómata tōn theôn*), noms venus d'Egypte; [...]. Après quelque temps, ils allèrent consulter sur ces noms l'oracle de Dodone.
- On considère ce sanctuaire divinatoire (ce *mantéion*) comme le plus ancien centre de consultation oraculaire de la Grèce, et il était alors le seul. Les Pélasges ayant donc demandé à l'oracle de Dodone s'ils pouvaient recevoir ces noms qui leur venaient des barbares, il leur enjoignit d'en faire usage. Depuis ce temps-là, ils sacrifièrent en faisant usage de ces noms, et par la suite les Grecs ont reçu des Pélasges ces mêmes noms. »

Le témoignage d'Hérodote

- « De qui naquit chacun des dieux, ou si tous ont toujours existé, quelles sont leurs formes (leurs apparences, *ta eidea*): ce n'est, pour ainsi dire, que d'hier qu'on le sait. Je pense en effet, dit-il, qu'Homère et Hésiode ne vivaient que quatre cents ans au plus avant moi. Or ce sont eux qui ont fait pour les Grecs une théogonie, eux qui ont donné aux dieux leurs éponymes / appellations, qui ont distribué leurs prérogatives, leurs savoirs (*tekhna*), et ont tracé leurs figures (*eidea*); les autres poètes, qu'on dit les avoir précédés, ne sont venus, du moins à mon avis, qu'après eux».
- Hdt. II 53

Se représenter le dieux

- Période Musée du louvre, Paris, France
- Lieu Archaïque (fin) 470 - 460 av.JC



Se représenter le dieux

British Museum, Londres, UK
LieuArchaique (début)
env.560 av.JC



Se représenter le dieux

- Musée National Tarquiniese, Tarquinia, Italie
- Europe et Zeus



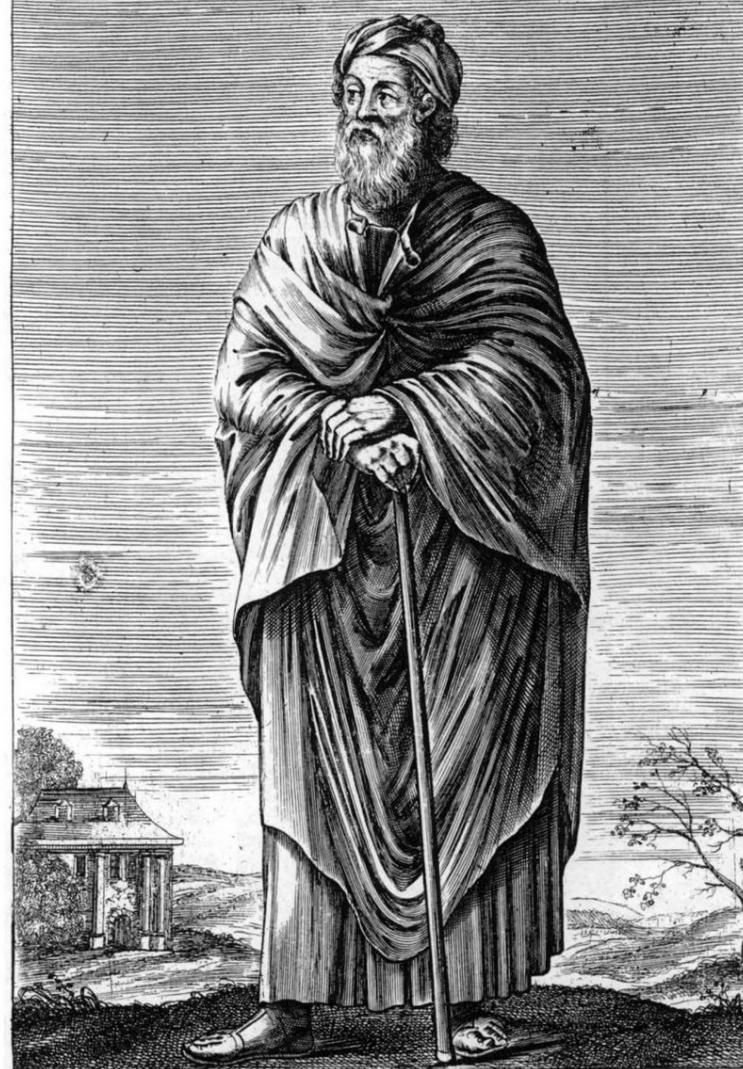


- Théophile d'Antioche (IIe ap. J.-C.) déjà ironisait sur un polythéisme où chaque dieu était à lui seul un nouveau polythéisme :
- «Combien trouve-t-on de Zeus? Zeus Olympien, du Latium, du Mont Kassios, à la foudre, Père, Veilleur, protecteur de la ville, capitolin ... »

Le témoignage de Xénophane

Hérodote historien des
guerres médiques

Ve siècle



XENOPHANES.

L'avis de Xénophane de Colophon (Vie siècle av. J.-C.)

- «11. Homère et Hésiode ont attribué aux dieux tout ce qui chez les mortels provoque opprobre et honte : vols, adultères et tromperies réciproques.12. Ils ont raconté sur le compte des dieux beaucoup d'actes contraires aux lois : vols, adultères et tromperies réciproques.14. Les mortels s'imaginent que les dieux sont engendrés comme eux et qu'ils ont des vêtements, une voix et un corps semblables aux leurs.
- 15. Oui, si les boeufs et les chevaux et les lions avaient des mains et pouvaient, avec leurs mains, peindre et produire des oeuvres comme les hommes, les chevaux peindraient des figures de dieux pareilles à des chevaux, et les boeufs pareilles à des boeufs, bref des images analogues à celles de toutes les espèces animales.16. Les Éthiopiens disent de leurs dieux qu'ils sont camus et noirs, les Thraces qu'ils ont les yeux bleus et les cheveux rouges.18. Les dieux n'ont pas révélé toutes choses aux hommes dès le commencement ; mais, en cherchant, ceux-ci trouvent avec le temps ce qui est le meilleur.» fr. 11-18.

Platon et les dieux

Eros et Psyché
Canova



Intégrer un nouveau dieu : l'exemple de Platon, République, I (début)

- SOCRATE(327) J'étais descendu hier au Pirée avec Glaucon, fils a d'Ariston, pour prier la déesse (01) et voir, en même temps, de quelle manière on célébrerait la fête qui avait lieu pour la première fois. La pompe des habitants du lieu me parut belle, encore que non moins distinguée fût celle que les Thraces conduisaient. Après avoir fait nos prières et vu la cérémonie, nous revenions vers la ville (327 b) lorsque, nous ayant aperçus de loin sur le chemin du retour, Polémarque, fils de Céphale, ordonna à son petit esclave de courir après nous et de nous prier de l'attendre. L'enfant, tirant mon manteau par derrière : « Polémarque, dit-il, vous prie de l'attendre. » Je me retournai et lui demandai où était son maître : « Il vient derrière moi, dit-il, attendez-le.

Intégrer un nouveau dieu : l'exemple de Platon, République, I (début)

- Mais nous l'attendrons, dit Glaucon. »(337 c) Et peu après Polémarque arriva accompagné d'Adimante, frère de Glaucon, de Nicératos, fils de Nicias et de quelques autres qui revenaient de la pompe.Alors Polémarque dit : Vous m'avez l'air, Socrate, de vous en aller et de vous diriger vers la ville.Tu ne conjectures pas mal, en effet, répondis-je.Eh bien ! reprit-il, vois-tu combien nous sommes ?Comment ne le verrais-je pas ?(337 d) Ou bien donc, poursuivit-il, vous serez les plus forts, ou vous resterez ici.N'y a-t-il pas, dis-je, une autre possibilité : vous persuader qu'il faut nous laisser partir ?Est-ce que vous pourriez, répondit-il, persuader des gens qui n'écoutent pas ?Nullement, dit Glaucon.Donc, rendez-vous compte que nous ne vous écouterons pas.(328) Alors Adimante : Ne savez-vous pas, dit-il, qu'une course aux flambeaux aura lieu ce soir, à cheval, en l'honneur de la déesse?A cheval ! m'écriai-je, c'est nouveau. Les coureurs, portant des flambeaux, se les passeront et disputeront le prix à cheval ? Est-ce là ce que tu dis ?Oui, reprit Polémarque, et en outre on célébrera une fête de nuit qui vaut la peine d'être vue ; nous sortirons après dîner pour assister à cette fête. Nous y rencontrerons plusieurs jeunes gens et nous causerons. (328 b) Mais restez et n'agissez pas autrement.Et Glaucon : Il semble, dit-il, que nous devons rester.Mais s'il le semble, répondis-je, c'est ainsi qu'il faut faire.

Intégrer un nouveau dieu : l'exemple de Platon

- Il s'agit probablement, comme en témoigne un autre passage du premier livre (354 a) de la déesse que les Thraces honoraient sous le nom de Bendis, et dont le culte venait d'être importé à Athènes.
- Selon Foucart (*Des associations religieuses chez les Grecs*, p. 131) le culte de Bendis avait été introduit en Attique par les marchands thraces, très nombreux au Pirée. Il s'agit probablement, comme en témoigne un autre passage du premier livre (354 a) de la déesse que les Thraces honoraient sous le nom de Bendis, et dont le culte venait d'être importé à Athènes.

- Il est plus facile de transformer une religion que d'abolir des dieux ...
- Après Xénophane, Platon, dans la République pose la question de l'injustice et conçoit pour l'étudier un état idéal ... comment contraindre les citoyens à obéir sans violence ni persuasion ...

Deux exemples la balance de Zeus
L'enfer

la balance de Zeus

Iliade : Duel entre Achille et Hector XXII, 208-213

Zeus prend sa balance en or et il y place les kères des héros.

la balance devient l'attribut d'Hermès





Détail d'une fresque du "jugement dernier", église protestante Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg • Crédits : Godong/UIG - Getty

La pesée des âmes dans le retable polyptyque du Jugement Dernier de Rogier van der Weyden aux Hospices de Beaune, 1443-1452



- En Égypte aussi l'âme doit passer par le verdict d'un Jugement concernant les actes de la vie du défunt sur Terre. Il s'agit de la pesée de l'âme ou psychostasie : l'âme de tout défunt est mise sur une balance en contre-point avec une plume, symbole de la déesse Maât. Au cas où le cœur de ce dernier est plus léger que la plume – ce qui signifie qu'il n'est pas entaché de fautes graves, de maux irréparables – alors le défunt obtient son passeport pour le royaume des morts. Autrement, et contrairement à Platon qui envisage la métapsychose de l'âme du défunt dans des corps infâmes de vivant, il est condamné à être dévoré par un monstre, notamment par la déesse Taouret ou par Ammout, divinité monstrueuse à tête de crocodile. Une telle sanction a pour effet la disparition définitive de l'âme du défunt.



Le Mythe d'Er

Le Mythe d'Er au livre X de la République :
invention de l'enfer ... un jugement dernier :
opposition de la route céleste et de la route
infernale

Résumé

-
- «Alors qu'elles pensent remonter vers la sortie, la gueule du passage se referme sur eux, en faisant entendre un hurlement [...] Des hommes sauvages, on aurait dit à les voir des êtres de feu, gardiens de l'entrée, avertis par le hurlement de la bouche, se précipitent et les saisissent par le milieu du corps; quant au tyran Ardiée et d'autres criminels de son envergure, ils leurs enchaînent les mains, les pieds et la tête, les jettent à terre, les écorchent, et les traînent sur un sol de plantes épineuses qui les déchirent; et les hommes de feu crient à la ronde qu'ils vont les jeter dans le Tartare » (*République*, 615e1-616a3).





- Le Jugement dernier tableau
Auteur
- Anonyme flamand /1576-1600
- Hauteur : 70.5 ; Largeur : 56 ; Hauteur avec cadre en cm : 85 ; Largeur avec cadre en cm : 72 ; Epaisseur : 7.5
- Saint-Antoine l'Abbaye, 2005
- © Ville de Toulouse - musée des Augustins ; © Bernard Delorme ; © Photo Daniel Martin

1 Zeus dans le paysage grec ... ses sanctuaires

2 Zeus dans les textes poétiques

3 C'est quoi un dieu grec ?

Zeus à Olympie



Zeus à Olympie

Olympie était un sanctuaire, et non une ville, uniquement habité par le personnel des temples et les prêtres du culte. Le sanctuaire était dédié à Zeus, sous l'égide duquel se tenaient des Jeux, tous les quatre ans, à partir de 776 av. J.-C., date de la paix entre Lycurgue, roi et législateur de Sparte, et le roi Iphitos, en Élide. Au moment de ces Jeux, on estime à plus de 40 000 le nombre de personnes présentes sur le site (athlètes, spectateurs, marchands, artisans, poètes, sculpteurs et architectes)

Le temple de Zeus à Olympie

Le temple, de style dorique (64,2 m de long, 24,6 m de large), fut érigé entre 470 et 456 av. J.-C. Il subit plusieurs catastrophes, notamment un incendie volontaire vers 426 ap. J.-C., et un tremblement de terre un siècle plus tard, qui le détruisit. L'ensemble du site a été retrouvé enfoui sous une couche d'alluvions de plusieurs mètres d'épaisseur.

Les deux frontons du temple abritent des scènes mythologiques sculptées en ronde bosse dans le marbre. Le fronton est représentait la course de chars entre Pélops et Œnomaos. Le fronton ouest représentait la Centauromachie (bataille des Lapithes contre les Centaures).

Olympie (Elide, Péloponnèse). Temple de Zeus; colonnade sud effondrée. Construction du temple entre 470 et 456 av. J.-C.



Olympie (Elide, Péloponnèse). Temple de Zeus; colonnade sud effondrée. Construction du temple entre 470 et 456 av. J.-C.



TEMPLE DE ZEUS, D'HÉRA (au fond) et de la déesse Mère.



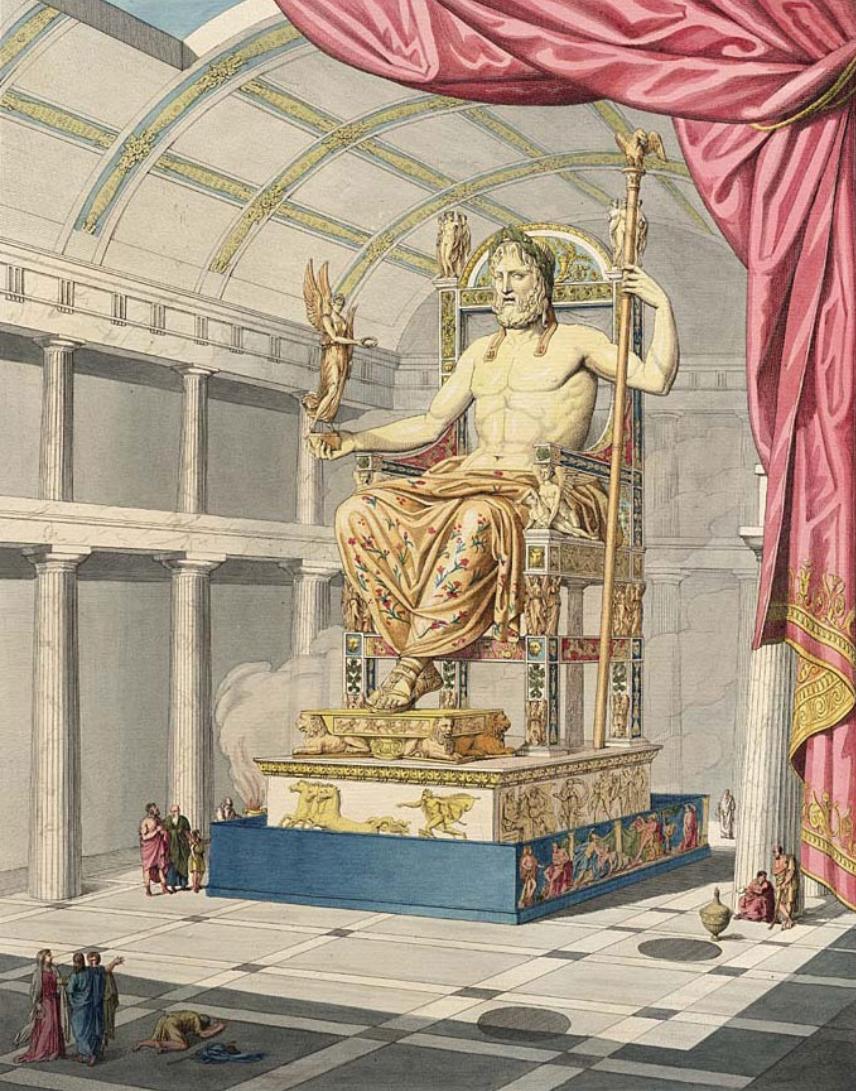


Le fronton Est représente les préparatifs de la course de chars entre Pélops et Œnomaos.

Dans la mythologie grecque, Œnomaos (en grec ancien Οἰνόμαος / Oinómaos), fils d'Arès et de la Pléiade Astérope (ou d'Harpina selon les auteurs), est roi de Pise en Élide. Deux enfants lui sont attribués dans les sources anciennes : un fils, Leucippe, et une fille, Hippodamie. À la suite d'un oracle, Œnomaos savait qu'il serait tué par son gendre. Il décida d'accorder la main de sa fille Hippodamie à quiconque serait capable de le battre dans une course de chars; nombre de concurrents furent ainsi mis à mort par le roi toujours vainqueur, qui montait sur un char dont les chevaux imbattables et l'armement lui avaient été donnés par son père Arès. Seul Pélops réussit à vaincre le roi, dont le char se brisa et qui mourut traîné par ses chevaux. Selon les variantes des récits de la course, Pélops remporta la course par son seul talent de cocher, ou bien grâce à un attelage merveilleux de chevaux ailés, ou bien grâce à l'aide de Myrtilos, le cocher d'Œnomaos, qu'il convainquit de saboter le char de son maître afin qu'il se brise pendant la course.

Le temple de Zeus à Olympie

Le temple de Zeus abritait l'une des sept anciennes merveilles du monde, la statue chryséléphantine (d'or et d'ivoire) de Zeus, abondamment décrite par Pausanias. Cette statue fut sculptée par l'atelier de Phidias vers -440 / -430. Elle mesurait 12,75 m de haut ; le corps était fait d'ivoire, les cheveux, la barbe, les sandales, et la draperie, en or. Le trône était d'ébène et d'ivoire. Par vénération pour le sculpteur, l'atelier fut conservé jusqu'au ve siècle apr. J.-C. Il fut ensuite transformé en basilique chrétienne. Le temple était, quant à lui, de style dorique périptère (6×13 colonnes), construit avec le calcaire coquillier local et recouvert de stuc blanc. Seul le toit et quelques décors étaient en marbre.



La statue chryséléphantine de Zeus à Olympie est une œuvre du sculpteur athénien Phidias, réalisée vers 436 av. J.-C. à Olympie. Aujourd'hui disparue, elle était considérée sous l'Antiquité comme la troisième des sept merveilles du monde. Le terme « chryséléphantine » vient du grec chrysós (χρυσός) signifiant « or » et elephántinos (ελεφάντινος) signifiant « ivoire », désignant donc les statues réalisées à l'aide de ces deux matériaux.

OLYMPY IOVIS
MVLACHRVM



Martius Hemsterh. Inuenit

ELIS OLYMPIADUM MATER, QVAE SIGNAT ACHIVM,
NOBISIEVS FESTOS IUDIS, MIRACVIA GLAYDIT,
PAIDJACUM QVE IOVEM OSTENTAT NIVLO EX ELEPHANTO,
QUALIS CÆSARTE AC NVTY CONVSSIT OLYMPYM.

Zeus à Dodone



Zeus à Dodone

Le site de Dodone : en Thesprôtie, au pied du mont Taumaros. Des prêtresses rendaient des oracles par dendromancie (écoute des rumeurs du feuillage d'un chêne sacré ou de plusieurs, amplifiées parfois par des chaudrons d'airain résonnants). Il est probable qu'il y eut plusieurs modes divinatoires comme l'extase ou le vol de colombes sacrées, et que d'autres bruits furent consultés. À la même époque ou sans doute plus ancienne, il y eut une sorte de prophètes, les Selles, qui vivaient à même le sol comme des mendians. On a voulu y voir l'origine tellurique de la mantique dodonéenne. Des fêtes, appelées Naïa, composées de concours gymniques et artistiques (musique et théâtre), étaient données dans la vallée.

Zeus à Dodone

Hérodote, «père de l'histoire» selon certains, explique l'origine du sanctuaire :

D'après les prêtres égyptiens, les Phéniciens auraient anciennement ravi deux femmes de Thèbes, toutes deux consacrées à Zeus Thébain. Ils les auraient ensuite vendues, l'une en Libye, l'autre en Grèce, où chacune aurait bientôt établi, pour chacun des deux peuples, les premiers oracles. Comparatiste, Hérodote poursuit en rapportant aussi le témoignage à ce propos des prophétesses de Dodone, elles-mêmes :

Zeus à Dodone

«C'est là ce que j'ai entendu des prêtres de Thèbes; mais voici ce que disent les prophétesses de Dodone. Deux colombes noires se seraient envolées de Thèbes d'Égypte; l'une d'elles seraient allée en Lybie, l'autre chez les Dodonéens; posée sur un chêne, celle-ci aurait déclaré avec une voix humaine qu'il fallait qu'on établît à cet endroit un oracle de Zeus; eux auraient estimé que l'ordre qui leur était donné venait d'un dieu, et, dans cette pensée, l'auraient exécuté. Elles ajoutent que la colombe partie chez les Libyens leur commanda de fonder l'oracle d'Ammon; c'est aussi un oracle de Zeus. Voilà ce que disaient les prêtresses de Dodone. (2.55.1-3)»

«Si véritablement (ἀληθέως), les Phéniciens enlevèrent les femmes consacrées et allèrent vendre l'une en Libye, l'autre en Grèce, je pense que ...» (2.56.1).

Et l'enquêteur explique comment cette femme barbare, vendue en Thesprotie, aurait fondé sous un chêne un sanctuaire de Zeus pour y instituer, une fois maîtrisée la langue grecque, un oracle.

«Les femmes, me semble-t-il, furent appelées colombes par les Dodonéens pour cette raison, qu'elles étaient barbares et qu'ils trouvaient leur langage pareil au chant des oiseaux. S'ils disent qu'après un temps la colombe parla avec une voix humaine, c'est qu'alors la femme s'exprimait d'une façon intelligible pour eux, tandis que, aussi longtemps qu'elle parlait une langue barbare, elle leur semblait proférer le même genre de sons qu'un oiseau; comment en effet une colombe pourrait-elle émettre une voix humaine? Et quand ils disent que la colombe était noire, ils donnent à entendre que la femme était égyptienne. L'art divinatoire tel qu'il est pratiqué à Thèbes d'Égypte et celui qu'on pratique à Dodone sont voisins l'un de l'autre. La divination par l'examen des victimes est venue aussi de l'Égypte.» (2.57)

1 Zeus dans le paysage grec ... ses sanctuaires

2 Zeus dans les textes poétiques

3 C'est quoi un dieu grec ?

Zeus dans la Théogonie : il y a une naissance de Zeus !

Il y a des mariages de Zeus

Il y a des enfants de Zeus

Naissance de Zeus



- 1) Cronos dévorant ses enfants
- 2) Cette peinture de Rubens (Saturne dévorant l'un de ses enfants (1636) - Musée du Prado) a peut-être inspiré Goya.

Naissance de Zeus



2) Omphalos de Delphes

Naissance de Zeus d'après Hésiode

2) Omphalos de Delphes

- Après avoir enveloppé de langes une pierre énorme, Rhéa la donna au fils de Ciel, au puissant Cronos, ce premier roi des dieux. Cronos la saisit et l'engloutit dans ses flancs. L'insensé ! il ne prévoyait pas qu'en dévorant cette pierre, il sauvait son invincible fils qui, désormais à l'abri du péril, devait bientôt le dompter par la force de ses mains, le dépouiller de sa puissance et commander aux Immortels.

- Cependant la vigueur et les membres superbes du jeune roi croissaient avec promptitude ; les années étant révolues, trompé par les perfides conseils de la Terre, l'astucieux Cronos rendit au jour toute sa race et succomba vaincu par la force et par l'adresse de son fils.
- D'abord il vomit la pierre qu'il avait dévorée la dernière et que Zeus attacha dans la terre spacieuse, sur la divine Pytho, au milieu des gorges profondes du Parnasse, afin qu'elle devînt dans l'avenir un monument et une merveille pour les hommes. Zeus affranchit de leurs liens douloureux tous ses oncles, enfants d'Uranus, que son père avait enchaînés dans sa démence. Ces dieux, reconnaissants d'un pareil bienfait, lui remirent ce tonnerre, ces éclairs, cette brûlante foudre que la Terre aux larges flancs avait jusqu'alors recélés. Fier de ces armes divines, Zeus règne sur les hommes et sur les Immortels.

Zeus de Callimaque : Quand un Grec se demande qui est Zeus ou quel Zeus invoquer

- Bouvier, D., «Zeus», in N. Narbel, E. Grandjean and G. de Montmollin (éd.), *Naissances divines*, Genève, 2003, p. 23-30.

Callimaque, *Hymne à Zeus*, 1-11 (trad. DB)

Au moment de verser des libations à Zeus, faut-il chanter un autre dieu que lui?

Zeus toujours grand et toujours souverain!

Vainqueur des Etres nés de la boue! Justicier des dieux du Ciel!

Mais quel Zeus chanter? celui du Mont Dicté, en Crète, ou celui du Mont Lycée, en Arcadie?

Voilà que mon cœur doute. Il y a dispute à propos de sa naissance!

Oui Zeus, certains disent que tu es né en Crète dans les contreforts de l'Ida; d'autres, Zeus, disent que tu es né en Arcadie! Qui sont les menteurs, ô Père?

On le sait: les Crétois sont tous des menteurs! Est-ce qu'ils ne t'ont pas construit, ô Roi, un tombeau? A toi qui n'es jamais mort mais qui es là pour toujours!

Naissance de Zeus 2

- Un hymne à Zeus: en l'occurrence une invocation qui devient poème pour accompagner une libation au début d'un banquet entre érudits. Le plaisir du vin, l'art poétique et l'occasion religieuse sont ici indissociables du prétexte savant. Nous sommes dans l'Alexandrie du début du III^e siècle av. J.-C. On parle grec et Callimaque, l'auteur de l'hymne, est un poète philologue connu à la cour des Ptolémées et à la bibliothèque d'Alexandrie.

- Qu'un banquet commence par une libation en l'honneur de Zeus, rien de plus normal. Rien de vraiment étonnant non plus à évoquer la naissance et l'enfance du plus grand des dieux grecs, même s'il faut faire la part des goûts du temps et relever que certains auteurs auraient été plus réticents à décrire l'image d'un Zeus nourrisson emmailloté de langes. Mais les données du mythe sont là, confirmées par toute une tradition qui a ses textes, ses images et ses rituels. Zeus a des parents, Cronos et Rhéa; ils ne s'aiment pas mais Cronos continue d'engrosser Rhéa. L'histoire est connue, Rhéa a déjà eu plusieurs enfants: aussitôt nés, aussitôt engloutis par leur père. Jusqu'au jour où, enceinte de Zeus, Rhéa décide d'accoucher en secret. Elle a conçu une ruse; Cronos est si affamé de sa postérité qu'il ne distinguerà pas un nourrisson de la pierre emmaillotée qu'elle lui fera avaler. Tout est donc prêt pour sauver l'enfant qui devra ensuite, complice de sa mère, renverser son père et lui faire vomir sa postérité engloutie.

- Mais cela tout le monde le sait à l'époque de Callimaque. Le poète érudit peut alors s'en tenir s'en tenir au récit moins raconté de la naissance de Zeus. En fait, Zeus n'a pas une naissance mais plusieurs. Ou plutôt, sur sa naissance, les récits se sont multipliés tant les cités étaient nombreuses — innombrables dit Pausanias — à prétendre au titre de patrie de Zeus. Deux contrées surtout se disputent ce privilège: la Crète et l'Arcadie. Callimaque tranche: Zeus serait né dans la désertique Arcadie, puis il aurait été élevé en Crète.
- Regardons d'abord comment la naissance de Zeus dessine et structure tout un paysage. L'Arcadie fut d'abord terre de sécheresse, mais pour permettre l'accouchement de Rhéa, Gaia, la Terre, fait naître la Néda. L'eau est là pour nettoyer le nouveau-né: une eau sacrée offerte pour toujours à la terre d'Arcadie. Callimaque aime l'érudition géographique. Dans la religion grecque, Zeus ne crée pas le monde, mais sa naissance suppose la création, par d'autres divinités, de tout un paysage familier. La religion se fait géographie.

- Mais Callimaque ne veut pas ignorer les données légendaires qui évoquent la naissance de Zeus en Crète. Il imagine alors le voyage de la nymphe Néda qui transporte l'enfant jusqu'en Crète, voyage marqué par la chute de l'ombilic de Zeus. Il faut cacher Zeus: Cronos, seul procréateur en ces temps originaux, ne veut d'enfants que pour les dévorer. Dans ce temps des premiers dieux, dominé par la tyrannie de Cronos, Rhéa compte sur des complices hétéroclites: une chèvre, une abeille et des danseurs guerriers, les Courètes. Le tableau d'ensemble est singulier, typique de ce que peut produire l'érudition savante quand elle mêle des données légendaires. Et, quand on a voulu l'expliquer, le mythe n'a fait que s'enrichir: les abeilles seraient venues nourrir Zeus, attirées par le bruit des Courètes; et, un jour, quatre hommes auraient manqué d'être foudroyés pour avoir voulu pénétrer dans l'antre de Zeus afin d'y voler du miel. Il n'y a rien à expliquer, juste des histoires qui en appellent d'autres.

- A propos, le tombeau de Zeus: simple mensonge crétois? Ce serait oublier tout ce que les Grecs ont gagné à penser leurs dieux à l'image des hommes; oublier aussi qu'en Grèce un dieu peut naître et mourir comme un homme, tout en restant un dieu pour toujours.



Naissance de Zeus (1679- J.
Sandrart, Germanisches
National Museum,
Nuremberg



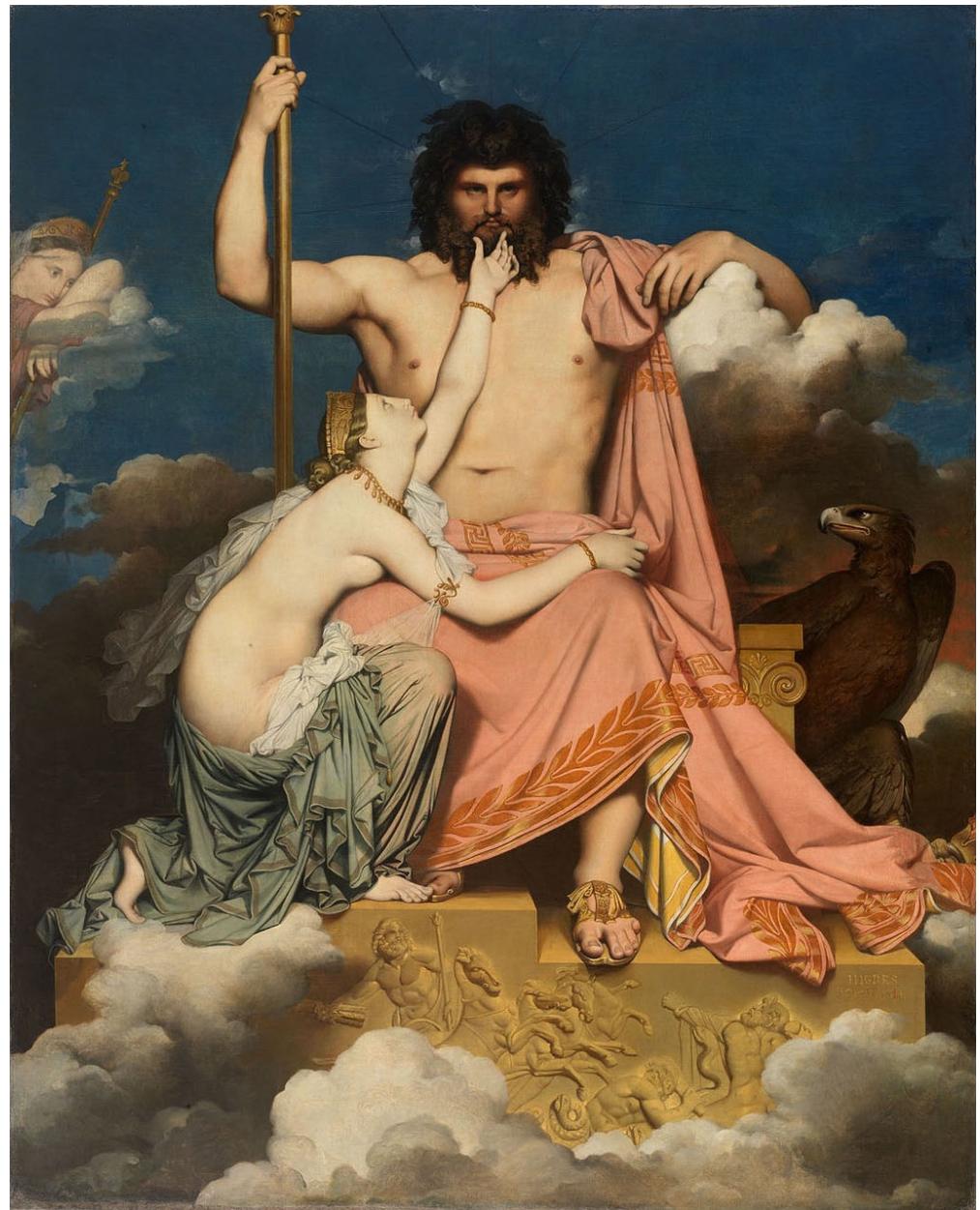
Mariages de Zeus



Acrisios, roi d'Argos, apprend d'un oracle qu'il sera tué par son petit-fils. Pour écarter le danger, Acrisios emprisonne sa fille dans une tour d'airain, afin qu'elle n'ait jamais aucun enfant. Mais Zeus parvient malgré tout à la séduire sous la forme d'une pluie d'or qui tombe sur son corps. C'est ainsi que naît de cette union surnaturelle un fils, Persée. Furieux, Acrisios enferme sa fille et son petit-fils dans un coffre qu'il jette dans la mer Égée. Le coffre parvient à Sériphos où le roi Polydekte tombe amoureux de Danaé et veut la forcer à l'épouser. Persée promet de ramener la tête de la gorgone Méduse, qu'il parvient à tuer avec l'aide des dieux.

Zeus dans l'Iliade

Zeus dans l'Iliade : histoire d'un froncement d'un sourcil



Zeus dans l'Iliade : histoire d'un froncement d'un sourcil : Elle trouva Zeus à la large voix, assis à l'écart des autres sur le sommet le plus élevé de l'Olympe aux nombreuses cimes. Et donc, elle s'asseyait devant lui et prit ses genoux de la main gauche, de la droite le prenant alors par le menton, elle, suppliant, s'adressa au chef Zeus, fils de Cronos.

« Ô Zeus père, si certes je t'ai été un jour utile parmi les immortels soit en parole soit en acte, accomplis pour moi ce vœu. Honore pour moi mon fils, celui qui avait la vie la plus brève parmi les autres. Or Agamemnon, le chef des hommes, l'a déshonoré aujourd'hui : en effet, la prenant, il possède sa marque d'honneur, l'ôtant de ses propres mains.

Mais toi, certes, acquitte-toi de cette obligation, ô sage Zeus olympien : place le pouvoir les Troyens jusqu'à ce que les Achéens se seront acquittés auprès de mon fils et auront fait croître son honneur. »

Ainsi elle parla. Zeus qui assemble les nuages ne lui répondait rien, mais il demeurait longtemps silencieux. Thétis, comme elle touchait ses genoux et comme elle se tenait aussi fortement, demandait une seconde fois.

« Donne-moi certes une vraie réponse et fais un signe d'assentiment ou bien refuse, comme il n'y a pas de crainte sur toi, afin que je sache bien à quel point, moi, je suis la déesse la moins honorée parmi toutes. »

Zeus qui assemble les nuages, étant grandement indigné, lui répondit.

« Certes quelle funeste affaire, à cause duquel tu m'enverras avoir un conflit avec Héra, lorsqu'elle me provoquera par des paroles injurieuses. Celle-ci se querelle toujours ainsi contre moi en présence des dieux immortels, elle affirme aussi que je secours les Troyens dans le combat.

Mais toi, en revanche, rentre chez toi, de crainte qu'Héra ne t'aperçoive. Quant à moi, je prendrai soin de cela, afin que je l'accomplisse. Allons, pour toi je ferai un signe de tête comme signe d'assentiment, afin que tu me croies. »

Le fils de Cronos disait et il fit un signe d'acquiescement de ses sombres sourcils. Donc la chevelure divine du roi voltigea de sa tête immortelle. Il ébranla le vaste Olympe. Tous deux, comme ils ont délibéré, se séparèrent. D'une part, celle-ci ensuite bondit de l'Olympe resplendissant vers la mer profonde, d'une autre part Zeus s'en alla dans sa demeure. Tous les dieux se levèrent au même moment de leurs sièges en face de leur père. Et nul ne supportait d'attendre qu'il arrive, mais tous se tinrent en face de lui.

Chant XV : le partage du monde. Le rappel de Poséidon

Et l'illustre Ébranleur du sol lors s'irrite et répond :
« Ah ! pour brave qu'il soit, il a prononcé là un
mot bien arrogant. Il prétend donc me réduire par la
force et malgré moi, moi qui suis son égal. Nous
sommes trois frères, issus de Cronos, enfantés par
Rhéa : Zeus et moi, et, en troisième, Hadès, le mo-
narque des morts. Le monde a été partagé en trois ;
chacun a eu son apanage. J'ai obtenu pour moi,
190 après tirage au sort, d'habiter la blanche mer à
jamais ; Hadès a eu pour lot l'ombre brumeuse, Zeus
le vaste ciel, en plein éther, en pleins nuages. La
terre pour nous trois est un bien commun, ainsi que
le haut Olympe. Je n'entends pas dès lors vivre au
gré de Zeus. Il a beau être fort : qu'il demeure tran-
quille dans son lot, le troisième ; et qu'à aucun prix
il ne cherche à m'effrayer avec ses bras, comme si
j'étais un vilain. Il ferait beaucoup mieux de garder
ses reproches, ses grands mots effrayants, pour les
filles et les fils dont il est le 'père', afin qu'ils
entendent ses ordres — toujours, qu'ils le veuillent
ou non. »

Qu'est-ce qu'un dieu grec ?

Problématisation de la question

Qu'est-ce qu'un dieu ?

Qu'est-ce qu'un dieu grec ?

Peut-on trouver une définition qui vaut pour tous les dieux ? Ou faut-il définir un dieu après l'autre ?

Combien de temps vit un dieu (dans notre imaginaire) ?

Qui modifie la définition des dieux, ou d'un dieu ?

Qu'est-ce qu'un dieu grec

Qu'est-ce qu'un polythéisme? Quels rapports entre les dieux? Quelle différence entre le polythéisme et le monothéisme? (cf. le cas d'Hérodote qui parle

- du divin
- des dieux
- d'un dieu
- tandis que ses personnages nomment des dieux distincts.

Qu'est devenu Zeus?

Mythe et mémoire?



63. *Jupiter*
(Andrea Pisano).
Florence, campanile de
S. Maria del Fiore.



93. *Jupiter*

(Cartari, *Imagini degli Dei*,
1571).





Third Reich in Ruins

Ouvrages sur la question

- **Pierre Sineux, Qu'est-ce qu'un dieu grec?**
Paris, 2006
- **Jean Seznec, La survivance des dieux antiques, Paris, 1993**
- **Jean-Pierre Vernant, Mythe et religion, Paris, 199**
- **M. Detienne et G. Sissa, La vie quotidienne des dieux grecs, Paris, 1989**